

Un camp sportif après l'école pour favoriser la citoyenneté

SAINTE-TULLE Pendant trois jours, 166 élèves de CM1 et CM2, venus de plusieurs départements de la région, ont participé à un camp sportif au centre Regain. De quoi inculquer des valeurs de citoyenneté.

Des cris d'encouragement, des éclats de rire et des ballons qui fusent dans tous les sens. Fin avril, pendant trois jours, le centre Regain de Sainte-Tulle s'est transformé en véritable village sportif accueillant 166 élèves de CM1 et CM2 venus de plusieurs départements de la région. Organisé par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep), ce camp régional rassemble près de 210 personnes, enfants, enseignants, encadrants et parents accompagnateurs. Elles étaient réunies autour d'un même objectif : apprendre à vivre ensemble à travers le sport. Le choix de Sainte-Tulle s'explique par sa position centrale à l'échelle régionale. "Le site est central pour accueillir les classes de la région", souligne Laurent Minel, président du comité régional de l'Usep Provence-Alpes-Côte d'Azur. Six départements étaient invités à participer à la rencontre. Cinq ont finalement pu être représentés : le Vaucluse, les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, le Var et les Hautes-Alpes, à l'exception des Alpes-de-Haute-Provence, faute de délégué départemental en mesure d'organiser la participation des classes.

Prolonger l'école

L'événement s'inscrit dans la continuité de l'éducation physique et sportive (EPS) dispensée à l'école. L'Usep intervient en complément du travail pédagogique des enseignants en organisant des rencontres entre classes. "L'EPS est la partie pédagogique menée par l'enseignant. L'Usep, en tant que fédération sportive scolaire, organise



Plus de 166 élèves ont participé à un grand camp sportif à Sainte-Tulle. / PHOTO J. A-T.

les rencontres entre classes et entre écoles", rappelle Élisabeth Renaud, présidente de l'Usep des Bouches-du-Rhône. Le principe repose sur l'engagement volontaire des enseignants. Chaque classe construit un projet de découverte sportive, accompagné par l'Usep, qui aide également à l'organisation et participe au financement des déplacements. Au-delà de la pratique sportive, le séjour vise à transmettre des valeurs essentielles : entraide, tolérance, respect, mixité et inclusion. "L'objectif est de développer la citoyenneté à travers le sport et de rendre les enfants acteurs de leur pratique", insiste Laurent Minel. Les élèves participent pleinement à la vie du camp : ils contribuent au rangement

du matériel et prennent part à des temps d'échanges et de réflexion. Les soirées sont notamment consacrées au "congrès des enfants", durant lequel ils échangent autour de thèmes actuels comme le respect, la mixité, l'environnement ou les comportements au quotidien.

Apprendre à coopérer

Pendant ces trois jours, les élèves enchaînent seize ateliers sportifs, changeant d'activité toutes les vingt minutes afin de découvrir l'ensemble des disciplines proposées. Les groupes sont volontairement mélangés : seuls deux élèves d'une même classe participent ensemble à un atelier. "Cela permet de créer de la mixité et de faire se ren-

contrer des enfants d'écoles différentes", explique Alain Moutte, technicien et coordinateur sur le site. Parmi les activités proposées figure notamment le Kin-Ball, un sport collectif utilisant un ballon géant qui favorise coordination, communication et participation de tous. Le thème du séjour, "Les minots revivent leurs jeux", fait écho aux Jeux olympiques de Paris 2024 et à ceux d'hiver attendus dans les Alpes en 2030. "2024 a été une belle réussite sportive et nationale, mais le sport scolaire n'en a pas encore vraiment vu les fruits", observe Laurent Minel. Dans cet esprit, chaque classe prépare un blason, une banderole, une photo et une présentation de son école. Les élèves défilent ensuite à

la manière d'une cérémonie d'ouverture pour se présenter aux autres participants. Un moment que le président du comité régional de l'Usep qualifie de "brise-glace", destiné à faciliter les rencontres.

Pas de compétition

Ici, pas de classement ni de podium. L'objectif reste le plaisir de jouer ensemble et de partager une expérience collective. "C'est un peu l'école des fans : tout le monde gagne, tout le monde perd", sourit Laurent Minel. Pour beaucoup d'enfants, cette rencontre restera une expérience unique avant l'entrée au collège, une parenthèse collective qui marque durablement leur parcours.

Jacqueline Anziani-Trémélo